

Au fil des rues

« Oh ! Quelle histoire, au fil des rues », tel est le titre du bulletin n° 12 de la Société d'Histoire de Nanterre. A la demande de nombreux lecteurs, nous avons procédé à la compilation des articles parus dans *Nanterre Info*, depuis janvier 1990. Cette édition est coûteuse, c'est pourquoi ce bulletin est vendu au prix de 70 F pour les adhérents de notre association et de 100 F pour les non-adhérents. Il est disponible à la Société d'Histoire de Nanterre, 4 impasse du Chemin de Fer, tous les lundis de 18 heures à 20 heures, ainsi qu'en mairie et au syndicat d'initiative.

Prochaine initiative

Rencontre et débat avec Brahim Benaïcha, autour de son livre "Vivre au paradis, de l'oasis au bidonville", édité chez Desclée de Brouwer, qu'il dédicacera à la bibliothèque Pierre et Marie Curie, esplanade de l'Hôtel-de-Ville, le samedi 30 janvier 1993, à 15 heures.

Assemblée générale

La Société d'Histoire de Nanterre se réunira en assemblée générale le vendredi 5 février 1993, à 18 h 30, dans la salle municipale du parc des Anciennes mairies.



Restaurant et Bureau de Tabac. En face la Maison Départementale de Nanterre.

En vignette, en haut et à droite, le prêtre ouvrier André Bauger, appelé familièrement le Père André (fonds Fraigneau).

LA RUE DES PAQUERETTES autrefois chemin de Colombes

traite cesse son activité. Les cultures sont progressivement abandonnées. Seul le nom des rues en garde le souvenir : rue de l'Agriculture, rue des Pâquerettes, rue des Marguerites. Pavillons, maisonnettes de bois ou de carreaux de plâtre s'édifient en bandes étroites, épousant les formes du terrain. Beaucoup n'ont pas l'eau courante, et ne sont pas raccordés à l'égout. Une épicerie buvette vend le vin à la tirette, un camion citerne vient régulièrement alimenter les cuves peintes en rouge. Le vin du Postillon, en litres capsulés, fait figure de grand cru. Les familles y ont leur ardoise, qu'elles règlent quand la paye ou les allocations familiales arrivent. Un jour, un sinistre faire-part annoncera la mort du crédit, victime des mauvais payeurs. La boutique est imprégnée des odeurs mêlées de vin,

de café, de calva, de Pernod, et de tabac, venues de l'arrière salle enfumée où claquent les dominos et les exclamations des joueurs de manille. Les discussions y sont particulièrement vives le samedi soir. Quelques mètres plus loin, se trouve l'épicière de « La Négresse ». En fait, l'épicière en tablier impeccable est aussi blanche que le lait vendu à la mesure. La boutique claire et bien rangée reçoit la clientèle des pavillons. Les enfants écarquillent les yeux devant l'alignement de bocaux de verre qui contiennent les berlinots multicolores, les bonbons au coquelicot et à la violette. Pour se rendre à l'école du Petit-Nanterre, avenue de la République, ils passent devant la chapelle sainte-Catherine-de-Sienne, construite en 1935 sous l'égide des chantiers du Cardinal. En classe, les leçons d'hygiène occupent une place importante dans le pro-

gramme et sont complétées par une douche hebdomadaire. Dans ces quartiers déshérités, la vie associative s'organise, souvent sous l'impulsion conjointe ou concurrentielle de « ceux qui croient au ciel et ceux qui n'y croient pas ». En 1948, l'association « les Amis du Petit Nanterre » se fixe pour but de promouvoir, de soutenir ou favoriser toutes les activités d'entraide populaire, notamment le logement, l'amélioration des conditions d'hygiène et d'habitation, l'organisation des loisirs, la promotion de la culture ouvrière, les colonies de vacances et autres activités sociales dans le Petit-Nanterre et ceci sans aucune appartenance politique ou confessionnelle. Le prêtre ouvrier André Bauger, familièrement appelé le père André demeure auprès des plus démunis. Sa maison chapelle aménagée dans

un ancien baraquement militaire reste ouverte à tous et reçoit les échos des débats politiques, philosophiques et religieux contradictoires de ses invités. La maison de l'amitié, œuvre pour l'orientation et l'entraide de la jeunesse ouvrière, achète des maisonnettes de bois démontables qui ne nécessitent pas de permis de construire. Elles sont installées sur un terrain appartenant à l'association diocésaine et prêtées gratuitement. Interrompue par la guerre, l'action municipale en faveur du quartier se développe dès la fin de celle-ci. En 1952 le dispensaire ouvre ses portes, suivi en 1953 des bains-douches municipaux. Mais peu à peu, sur les vastes terrains libres s'entassent de nouvelles cabanes faites de planches, de tôles et de pierres. Elles abritent dans des conditions inhumaines les familles des travailleurs nouveaux

venus d'Afrique du nord. La lèpre des bidonvilles mettra plus de vingt ans à se résorber. Pourtant, pendant ces vingt ans, une cité nouvelle se modèle sur les terrains vagues de la rue des Pâquerettes à la rue Alfred Dequérant. 1200 logements, un centre commercial, le groupe scolaire des Pâquerettes inauguré en 1961, le groupe la Fontaine rue de l'Agriculture en 1963, une bibliothèque, une crèche, une maison de l'enfance, un centre de Sécurité Sociale, ont complètement « civilisé » le paysage. L'histoire des Pâquerettes commençait un nouveau chapitre, toujours fait de peines et de joies, de luttes et d'espérances.

Robert Cornaille
Société d'Histoire de Nanterre



Le 17 juin 1897, le quartier du Petit-Nanterre recevait un hôte de marque en la personne de Félix Faure, président de la République, venu visiter la Maison départementale. La municipalité avait obtenu l'édification du dépôt de mendicité aussi loin que possible de l'agglomération, au lieu-dit « la Nouvelle France », sur le chemin de grande communication reliant Nanterre à St-Denis par Colombes, l'actuelle avenue de la République.

1. Nanterre - Maison Départementale - Vue Générale



Une vue du même café-restaurant prise d'au-delà du chemin de Colombes.



Au tout premier plan, la rue des Pâquerettes et, bordant la plaine, la rue des Marguerites avec les cheminées de l'usine d'incinération construite sur les terrains des anciens haras (1965).



Sur la gauche, bordant le bidonville, la rue des Pâquerettes, et à droite l'école.